

CARE INTERNATIONAL: RAPPORT ANNUEL 2016

DEPUIS PLUS DE 70 ANS
CONSACRÉ À SAUVER DES
VIES ET À ÉRADIQUER
LA PAUVRETÉ



TABLE DES MATIÈRES

À PROPOS DE CARE INTERNATIONAL

1 À propos de CARE International

CARE : un leader mondial engagé pour sauver des vies et éradiquer la pauvreté

2 Un message de notre directeur général

Constitué de 14 membres nationaux, CARE International est un réseau mondial qui partage une vision et une mission communes visant à éradiquer la pauvreté dans le monde. Chaque membre de CARE est un organisme indépendant qui dirige des programmes, collecte des fonds, défend des questions majeures et communique avec le public dans son pays. Ces efforts ont permis de soutenir les actions destinées à améliorer la vie des populations que nous avons menées dans 94 pays en 2016.

3 Le monde vu par CARE

Dans le monde entier, CARE travaille avec un large réseau de partenaires et d'alliés pour aider à reconstruire et à améliorer la vie des plus défavorisés, en mettant particulièrement l'accent sur les femmes et les filles. Où que ce soit à travers le monde, dans les communautés les plus pauvres, les filles et les femmes sont les principales victimes de la pauvreté, mais incarnent également la solution pour la surmonter.

5 CARE 2020 : notre vision pour un avenir meilleur

Le secrétariat de CARE International coordonne et soutient ce réseau pour nous permettre de concrétiser nos objectifs et les priorités mondiales que nous partageons conformément à notre *Vision et stratégie de programme CARE 2020*.

7 L'approche CARE

Faits marquants de 2016 dans nos quatre domaines d'intervention

Nous cherchons à influencer les politiques et les pratiques qui affectent la vie des femmes, des filles et des communautés les plus vulnérables en mettant en place des solutions crédibles, en attirant l'attention sur l'égalité des sexes et les droits des femmes et en organisant un leadership réfléchi. Le secrétariat est situé à Genève, possède des bureaux à Bruxelles et à New York et ses employés sont répartis sur plusieurs sites à travers le monde.

11 Aide humanitaire

Ce rapport a été élaboré par le secrétariat de CARE International et intègre des faits marquants et des résultats de tout le réseau CARE pour 2016.

15 Santé sexuelle et reproductive et droit à une vie sans violence

NOTRE VISION

Nous aspirons à un monde d'espoir, de tolérance et de justice sociale, où la pauvreté est surmontée et où toutes les personnes vivent dans la dignité et la sécurité.

NOTRE PRIORITÉ

Nous accordons une place centrale aux femmes et filles car nous savons que nous ne pouvons pas surmonter la pauvreté tant que toutes les personnes ne bénéficient pas de l'égalité des droits et des possibilités.

17 Sécurité alimentaire et nutritionnelle et résilience face aux changements climatiques

NOTRE MISSION

CARE œuvre dans le monde entier pour sauver des vies, combattre la pauvreté et réaliser la justice sociale.

20 Émancipation économique des femmes

23 Rapport financier

UN MESSAGE DE NOTRE DIRECTEUR GÉNÉRAL



En 2016, CARE a fêté son anniversaire partout dans le monde en célébrant les premiers Colis CARE, arrivés en Europe 70 ans plus tôt, pour apporter nourriture et produits de première nécessité. Les Colis CARE d'aujourd'hui sont très différents.

Notre intervention humanitaire consiste à aider les populations les plus vulnérables, principalement les femmes et les filles, en travaillant de près avec elles pour évaluer et fournir ce dont elles ont besoin et en favorisant la résilience des communautés face aux crises à venir. Nous autonomisons les populations : les associations villageoises d'épargne et de crédit permettent aux femmes de devenir indépendantes, d'entreprendre et de réussir sur le plan économique. Nous soutenons cette ambition à travers nos autres domaines d'intervention, à savoir la santé sexuelle, reproductive et maternelle ainsi que la sécurité alimentaire et nutritionnelle, afin de protéger les populations pauvres contre les effets destructeurs des changements climatiques et des autres crises qu'elles doivent affronter.

L'année de notre anniversaire a également été l'occasion de célébrer les partenariats qui nous permettent de concrétiser ces succès, ainsi que les donateurs, les défenseurs et les supporteurs qui nous aident à progresser, étape par étape. L'année dernière, nous avons à nouveau consacré 85 % de nos revenus aux projets et initiatives qui profitent directement aux populations les plus démunies. Nous sommes fiers d'avoir touché 80 millions de personnes à travers le monde, c'est-à-dire plus de 15 millions de plus que l'année précédente.

Nous savons que c'est de cette manière que nous pourrons éradiquer la pauvreté, atteindre l'égalité des droits pour tous les individus et concrétiser les objectifs de développement durable.

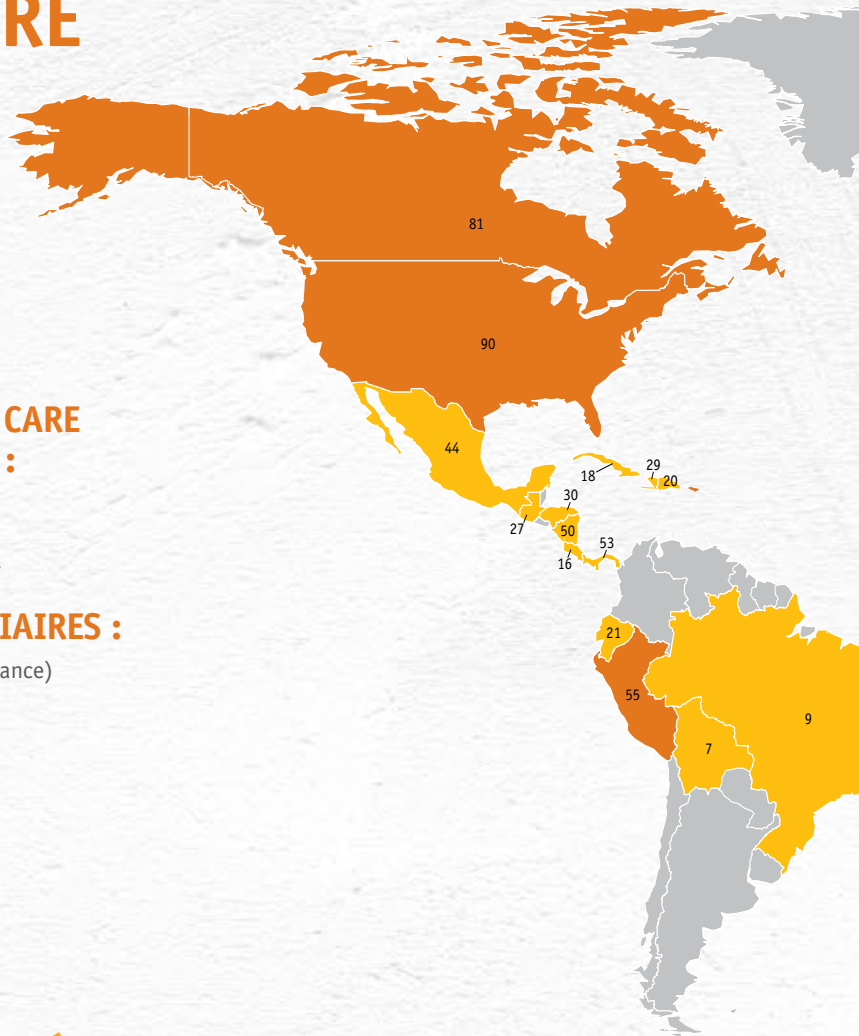
Nous entendons accroître notre influence et nos revenus de façon à atteindre les populations les plus marginalisées et à soutenir l'égalité des droits pour les femmes et les filles, car il s'agit là d'une solution clé. Pour y parvenir, nous avons besoin de votre soutien continu. Nous espérons que ce rapport vous inspirera, à travers les chiffres certes, mais surtout à travers les histoires vraies des personnes que nous avons rencontrées à travers le monde, celles-là même qui nous donnent l'énergie de continuer.

Nous sommes fiers et reconnaissants de vous avoir à nos côtés, en tant que supporteurs, amis et alliés.

Dr Wolfgang Jamann
Secrétaire général et Directeur général

LE MONDE VU PAR CARE

EN 2016, CARE EST INTERVENUE DANS 94 PAYS À TRAVERS LE MONDE, A SOUTENU 1 044 PROJETS ET INITIATIVES DE LUTTE CONTRE LA PAUVRETÉ ET D'AIDE HUMANITAIRE ET TOUCHÉ PLUS DE 80 MILLIONS DE PERSONNES. EN OUTRE, PRÈS DE 256 MILLIONS DE PERSONNES ONT BÉNÉFICIÉ INDIRECTEMENT DE NOTRE TRAVAIL GRÂCE AUX TRANSFORMATIONS POLITIQUES OPÉRÉES ET GRÂCE AUX GOUVERNEMENTS ET AUX AUTRES ORGANISMES QUI REPRODUISENT NOS PROJETS ET ÉLARGISSENT LA PORTÉE DE NOS INNOVATIONS.



MEMBRES DE CARE INTERNATIONAL :

79. Australie
80. Autriche
81. Canada
82. Danemark
83. France
84. 85. Allemagne-Luxembourg^o
- Inde*
86. Japon
87. Pays-Bas
88. Norvège
- Pérou*
- Thaïlande*
89. Royaume-Uni
90. États-Unis

SECRÉTARIAT DE CARE INTERNATIONAL :

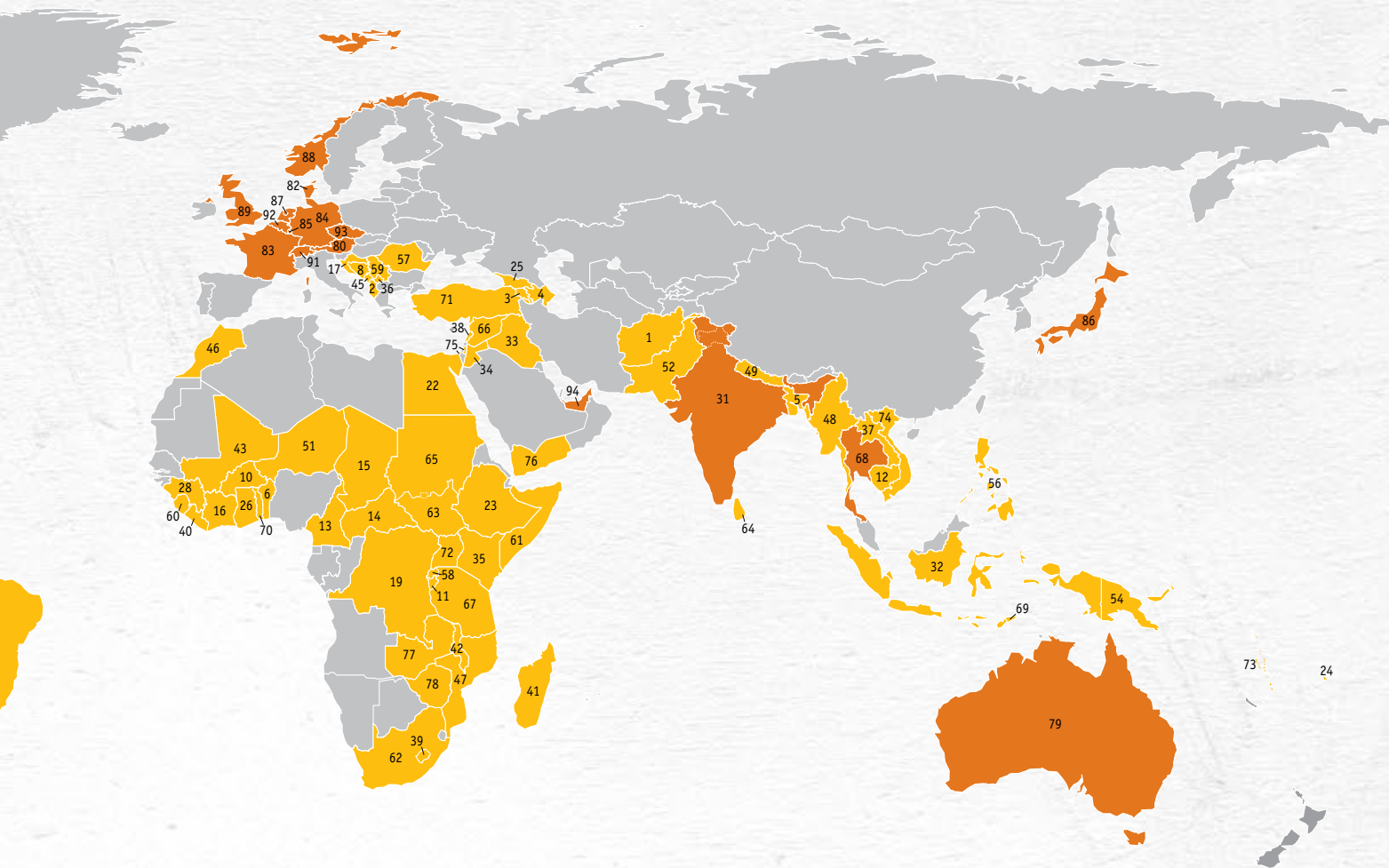
91. Genève, Suisse[^]
92. Bruxelles, Belgique[^]
- New York, États-Unis[^]

BUREAUX AUXILIAIRES :

- Belgique^o (de CARE France)
93. République tchèque^o
(de CARE Autriche)
94. Émirats arabes unis^o
(de CARE USA)

PAYS D'INTERVENTION DE CARE PENDANT L'ANNÉE FISCALE 2016 :

- | | | | | |
|-------------------------------|--------------------------------------------|-----------------------------|-----------------------------|-------------------------------|
| 1. Afghanistan | 13. Cameroun | 23. Éthiopie | 35. Kenya | 47. Mozambique |
| 2. Albanie [¥] | 14. République centrafricaine [¥] | 24. Îles Fidji [¥] | 36. Kosovo | 48. Myanmar (Birmanie) |
| 3. Arménie [¥] | 15. Tchad | 25. Géorgie | 37. Laos | 49. Népal |
| 4. Azerbaïdjan [¥] | 16. Côte d'Ivoire | 26. Ghana | 38. Liban | 50. Nicaragua |
| 5. Bangladesh | 17. Croatie [¥] | 27. Guatemala | 39. Lesotho | 51. Niger |
| 6. Bénin | 18. Cuba | 28. Guinée [¥] | 40. Libéria [¥] | 52. Pakistan |
| 7. Bolivie | 19. Rép. démocratique du Congo | 29. Haïti | 41. Madagascar | 53. Panama |
| 8. Bosnie-Herzégovine | 20. République dominicaine | 30. Honduras | 42. Malawi | 54. Papouasie-Nouvelle-Guinée |
| 9. Brésil | 21. Équateur | 31. Inde* | 43. Mali | 55. Pérou* |
| 10. Burkina Faso [¥] | 22. Égypte | 32. Indonésie | 44. Mexique [¥] | 56. Philippines |
| 11. Burundi | | 33. Irak [¥] | 45. Monténégro [¥] | 57. Roumanie [¥] |
| 12. Cambodge | | 34. Jordanie | 46. Maroc | |



- | | |
|--------------------|-----------------------|
| 58. Rwanda | 70. Togo [¶] |
| 59. Serbie | 71. Turquie |
| 60. Sierra Leone | 72. Ouganda |
| 61. Somalie | 73. Vanuatu |
| 62. Afrique du Sud | 74. Vietnam |
| 63. Sud-Soudan | 75. Bande de Gaza |
| 64. Sri Lanka | 76. Yémen |
| 65. Soudan | 77. Zambie |
| 66. Syrie | 78. Zimbabwe |
| 67. Tanzanie | |
| 68. Thaïlande* | |
| 69. Timor oriental | |

¶ Présence de CARE limitée ou via des partenariats stratégiques.

* CARE Inde, CARE Pérou et CARE Thaïlande sont à la fois des membres de CARE International et des pays dotés de larges programmes de lutte contre la pauvreté.

◇ CARE Allemagne-Luxembourg possède des bureaux à la fois en Allemagne et au Luxembourg.
 Ø Les bureaux auxiliaires en Belgique, en République tchèque et aux Émirats arabes unis se concentrent surtout sur la recherche de fonds.

^ Les bureaux du secrétariat de CARE International en Suisse, en Belgique et aux États-Unis jouent un rôle majeur dans le plaidoyer de CARE ainsi que dans d'autres fonctions importantes.

Remarque : L'Amérique du Nord a fait l'objet de 11 initiatives pendant l'exercice fiscal 2016.



CARE 2020 : NOTRE VISION POUR UN AVENIR MEILLEUR

D'ici 2020, CARE et ses partenaires soutiendront 150 millions de personnes issues des communautés les plus vulnérables et les plus exclues pour les aider à combattre la pauvreté et l'injustice. Dans ce contexte, nous nous sommes fixé quatre objectifs :



20 millions

de personnes affectées par les crises humanitaires reçoivent une **aide humanitaire** cruciale.



100 million

de femmes et de filles exercent leurs droits en matière de **santé sexuelle, reproductive et maternelle** et à une **vie sans violence**.



50 million

de personnes pauvres et vulnérables augmentent leur **sécurité alimentaire et nutritionnelle** et leur **résilience face aux changements climatiques**.



30 millions

de femmes disposent d'un **meilleur accès et d'un meilleur contrôle sur les ressources économiques**.

Le Niger présente un des plus hauts niveaux de malnutrition au monde. Le projet "Mothers of Light" (Mères de la lumière) soutient les femmes et les enfants pour lutter contre la malnutrition. Zulaha Ilia, 19 ans, a été mariée depuis ses 14 ans. Elle participe maintenant à un projet de formation de CARE pour apprendre à préparer des aliments plus nutritifs pour son enfant. « Je veux que mon fils ait mieux. Je veux qu'il ne souffre plus jamais de malnutrition. »

Il y a 70 ans...

En 1946, les premiers Colis CARE sont partis des États-Unis pour atteindre l'Europe et fournir nourriture et assistance aux populations confrontées aux répercussions de la Deuxième Guerre mondiale. En 2016, plusieurs villes à travers le monde ont mené des campagnes et organisé des événements pour montrer qu'elles n'avaient rien oublié. En Allemagne, par exemple, on pouvait lire ce slogan : « Merci ! Il y a 70 ans, les Colis CARE ont aidé notre ville. C'est à notre tour d'aider les autres ! » Plus de 70 000 Colis CARE symboliques, représentant la somme de 350 000 Euros, ont été distribués à l'occasion de ces activités. Cet anniversaire de mai 2016 a également été commémoré à Londres, en Autriche, à Bruxelles, à Genève et dans de nombreuses autres villes.

Depuis la distribution des premiers Colis CARE emblématiques, qui contenaient de la nourriture, des médicaments et des articles ménagers, CARE a évolué jusqu'à devenir l'une des plus grandes organisations humanitaires et de développement au monde. Nos programmes et nos projets émancipent les femmes sur le plan social et économique, et favorisent l'égalité des droits et des chances pour les communautés les plus vulnérables.



Célébration du 70^e anniversaire des Colis CARE en Allemagne.



« Je m'inquiète beaucoup parce que je n'ai pas assez de nourriture pour mon enfant et j'ai peur qu'il ne se développe pas aussi bien qu'il le devrait. Nous mangeons très peu afin qu'il puisse avoir plus de nourriture. Au cours des derniers mois, nous avons reçu une aide alimentaire de CARE. Je ne sais pas comment nous aurions survécu sans cela. »



L'APPROCHE CARE

CARE est connue dans le monde entier pour l'aide d'urgence qu'elle fournit en temps de crise. Si cette assistance reste au cœur de nos actions, nous nous efforçons également de renforcer et mieux préparer les populations que nous aidons face à l'avenir. C'est pour cette raison que nous nous attachons à traiter les causes racines de la pauvreté et de l'injustice sociale.

Renforcer l'égalité des sexes et faire entendre la voix des femmes

Si les femmes et les filles sont touchées de manière disproportionnée par la pauvreté, ce sont aussi elles qui détiennent la clé pour la surmonter. Chaque année supplémentaire d'éducation primaire offerte à une fille peut augmenter ses revenus de 10 à 20 % dans le futur. Et les filles scolarisées deviennent des femmes éduquées, qui ont des bébés en meilleure santé et sont plus susceptibles de scolariser leurs propres enfants.

Dans de nombreux pays, les femmes et les filles n'ont pas leur mot à dire dans les décisions qui les concernent et n'ont que peu d'occasions d'atteindre leur plein potentiel. La pauvreté et l'injustice perdureront si rien ne change. Notre expérience l'a prouvé : lorsqu'elles en ont l'opportunité, les femmes sont capables d'aider leur famille et même l'ensemble de leur communauté à sortir de la pauvreté.

Nous plaçons l'émancipation des femmes et des filles au cœur de nos actions et leur offrons la possibilité de progresser et de faire entendre leur voix. Pour y parvenir, il est capital d'impliquer les hommes et les garçons dans la lutte contre les inégalités et dans la valorisation et le soutien de leurs épouses, leurs filles et leurs sœurs.

L'égalité des sexes en Inde

CARE Inde, qui a placé l'égalité des sexes au cœur de son action, a constaté des changements aussi significatifs qu'encourageants au sein des foyers et des communautés. Les programmes consacrés aux moyens de subsistance mettent l'accent sur le développement du leadership et le renforcement des compétences des femmes et impliquent le soutien des hommes dans la promotion de l'égalité des sexes. Les programmes de santé sont quant à eux en train de transformer les connaissances, les comportements et les pratiques relatifs à la santé maternelle et infantile. Dans le domaine de l'éducation, une analyse des livres des bibliothèques scolaires a révélé que seuls 5 % d'entre eux s'intéressent à des modèles féminins et que seuls 3 % d'entre eux ont été écrits par des femmes. CARE Inde a communiqué ces résultats auprès du gouvernement et des organisations de la société civile dans le but de les sensibiliser, première étape sur le chemin du changement.

Grâce à la générosité de nos donateurs, ces initiatives ont bénéficié à plus de quatre millions de femmes et de filles. Cela a permis d'augmenter de manière considérable la proportion de femmes qui accèdent aux entrants agricoles, participent aux décisions, contrôlent les ressources du foyer et rejettent les violences basées sur le genre.

Toutes les deux minutes, dans le monde, une femme meurt de complications évitables pendant la grossesse ou l'accouchement. Nous sommes déterminés à permettre aux femmes d'obtenir le soutien qu'elles ont besoin si urgemment.

Promouvoir la gouvernance inclusive

La pauvreté perdure lorsque les populations vulnérables n'ont qu'un contrôle limité sur les forces qui les affectent et n'ont pas les connaissances, les occasions et la confiance nécessaires pour faire entendre leur voix. Nous travaillons à la base pour aider les populations marginalisées, en particulier les femmes et les filles, à connaître et exercer leurs droits, à s'exprimer et à demander

Établi entre CARE Pays-Bas et le ministère néerlandais des affaires étrangères, le partenariat quinquennal « **Every Voice Counts** » (EVC, Chaque voix compte) vise à renforcer les capacités de défense des organisations de la société civile et groupes exclus en Afghanistan, au Burundi, au Pakistan, au Rwanda, au Soudan et en Somalie. Le programme EVC a mobilisé, formé et renforcé les compétences de 4 627 femmes et filles marginalisées dans 32 districts. Au niveau local, plus de la moitié (52 %) des individus, y compris les dirigeants communautaires, ont ainsi bénéficié de cette initiative de formation et de renforcement des compétences. Parmi eux, on compte 595 jeunes, dont 232 jeunes femmes venues du Soudan et de Somalie.

Au Rwanda, le programme EVC s'est basé sur le modèle de gouvernance participative de la Carte communautaire de performances (CCP) pour rassembler les communautés et les fournisseurs de services dans le but d'améliorer la santé, la sécurité et la protection des victimes de violences basées sur le genre ainsi que le soutien juridique, psychologique et économique associé. En partenariat avec « Pro-Femmes », une association d'organisations rwandaises de la société civile, CARE Rwanda a organisé 15 réunions communautaires, qui ont rassemblé

des comptes aux autorités. En parallèle, nous incitons les personnes qui détiennent le pouvoir, comme les gouvernements, les leaders traditionnels et le secteur privé, à se montrer plus responsables, à être plus réactives et à rendre des comptes. Nous créons par ailleurs des espaces qui permettent aux groupes de communiquer, négocier et trouver des solutions.

1 800 hommes et 1 950 femmes. Se sont ensuivies sept rencontres, auxquelles ont assisté 6 768 personnes qui ont ainsi pu soumettre leurs préoccupations aux autorités publiques et aux fournisseurs de services. Les domaines désormais traités concernent la fourniture d'ambulances aux centres de santé locaux ainsi que l'annulation des frais de justice et la prise en charge des frais de santé pour les victimes de violences basées sur le genre.

« *Avant de rejoindre le programme EVC, je manquais de confiance en moi. J'ai toujours pensé que le leadership était fait pour les autres, certainement pas pour moi. Maintenant que j'ai suivi la formation dispensée par le programme « Every Voice Counts » de CARE, je considère chaque injustice comme une incitation à agir. Les femmes sont aujourd'hui libres de s'exprimer dans leurs familles respectives. Les femmes et les hommes sont davantage conscients des différentes formes de violences basées sur le genre.* »

Uwambajimana Mediatrice, 42 ans, agricultrice et activiste de terrain du village de Rubanga au Rwanda.



Des milliers de personnes se joignent à la campagne #March4Women (marcher pour les femmes) de CARE International pour célébrer la Journée internationale de la femme (comme ici à Londres, Royaume-Uni)



La province de Bac Kan au Vietnam est une région où la population met en œuvre le modèle d'Associations villageoises d'épargne et de crédit afin de renforcer sa résilience et son autonomie.

Augmenter la résilience

Si nous sommes réactifs en cas de catastrophes, nous nous attachons également à renforcer la capacité des populations pauvres à affronter les crises à venir. Avec les changements climatiques, les catastrophes naturelles et l'incertitude grandissante liée aux conflits, il est plus important que jamais d'aider les gens à faire face et à réagir aux nouveaux dangers et défis qui se présentent. Si nous ne le faisons pas, les crises humanitaires ne feront qu'augmenter à l'avenir dans la mesure où les changements climatiques continuent à affecter les populations les plus démunies, à déplacer les communautés et à déstabiliser les sociétés.

Notre objectif est clair : intégrer la résilience à tous nos programmes. Nous répondons certes aux besoins urgents en cas de crise alimentaire, mais nous aidons également les agriculteurs à accroître les rendements des cultures et les femmes à démarrer leur entreprise et à économiser de l'argent dans le but d'acheter de la nourriture pour leur famille. De la même façon, en 2016, nous avons apporté un soutien essentiel aux réfugiés syriens et travaillé au sein des communautés d'accueil de différents pays, comme le Liban et l'Allemagne, afin d'améliorer la compréhension et de renforcer la cohésion communautaire entre les hôtes et les nouveaux arrivants. Par exemple, le projet « One Neighbourhood » (Un seul quartier) au Liban, associé à d'autres initiatives, a touché plus de 250 000 personnes, dont 38 % sont des réfugiés et 62 % sont issues de la communauté locale. Ce projet est destiné aux réfugiés et à la communauté d'accueil à Tripoli, la deuxième plus grande ville du Liban qui abrite par ailleurs une partie de la population la plus pauvre du pays.

CARE Liban a fourni des services essentiels d'hébergement, d'accès à l'eau, d'assainissement et d'hygiène, ainsi que des moyens de subsistance aux quartiers les plus vulnérables de la ville, tout en accordant la priorité aux besoins et à la participation des femmes et des filles.



Pariaman, Sumatra de l'Ouest, Indonésie.

Adije Fachrurrazi, le coordinateur d'urgence de CARE explique comment utiliser un jerrycan et des kits d'hygiène à Barang-Barang, un village du district de Batang Gasan.



En 2016, la part de nos programmes incluant des actions destinées à augmenter la résilience a plus que doublé, pour atteindre

65 %

Réduire la vulnérabilité – En 2016, CARE Canada a conclu avec succès son projet « LINKAGES » (Liaisons), qui a aidé 37 000 personnes en Bolivie, au Mali, au Ghana et en Éthiopie à réduire la vulnérabilité de leur famille et renforcé leur capacité à affronter les épreuves et crises qui se présenteront inévitablement. Les différentes missions ont consisté à :

- Traiter les obstacles qui empêchent les femmes de gagner leur vie en Bolivie et donc de soutenir leur famille en période difficile. Cette stratégie s'est avérée tellement efficace que le gouvernement national a intégré l'approche de CARE sur l'égalité des sexes au développement économique local à travers tout le pays.
- Mettre en place des banques céréalières au Mali, qui permettent aux agriculteurs de placer une partie de leur récolte pour la vendre aux résidents locaux à un prix abordable pendant la période de soudure. Un stock d'urgence supplémentaire a également été constitué pour soutenir les foyers composés d'enfants souffrant de malnutrition, de femmes enceintes et de mères allaitantes.
- Instaurer des systèmes d'épargne villageoise en Éthiopie, qui ont permis aux populations de disposer de suffisamment d'argent pour acheter de la nourriture lors de la dernière sécheresse El Niño :

« Si ce projet n'avait pas été mis en œuvre avant la sécheresse actuelle, nous serions tous morts. C'est grâce à ce projet que ma famille et moi avons survécu. Nous avons utilisé nos moyens de subsistance et l'argent que nous avons gagné avec le projet, ce qui nous a sauvé la vie pendant cette période difficile. »
Témoigne un participant.



© Michael Tsegaye / CARE

Est Hararghe, Éthiopie: Discussions entre groupes d'épargne villageoise.

EN 2016, GRÂCE AU GÉNÉREUX SOUTIEN DE NOS PARTENAIRES FINANCIERS, NOUS AVONS TOUCHÉ PLUS DE 80 MILLIONS DE PERSONNES DANS 94 PAYS À TRAVERS LE MONDE ET SOUTENU 1 044 PROJETS ET INITIATIVES DE LUTTE CONTRE LA PAUVRETÉ ET D'AIDE HUMANITAIRE (INCLUANT LES PROJETS DE PLAIDOYER ET DE RECHERCHE). EN OUTRE, PRÈS DE 256 MILLIONS DE PERSONNES ONT BÉNÉFICIÉ INDIRECTEMENT DE NOTRE TRAVAIL GRÂCE AUX TRANSFORMATIONS POLITIQUES OPÉRÉES ET GRÂCE AUX GOUVERNEMENTS ET AUX AUTRES ORGANISMES QUI REPRODUISENT NOS PROJETS ET ÉLARGISSENT LA PORTÉE DE NOS INNOVATIONS.



CARE compte près de 20 ans d'expérience dans l'industrie textile au Cambodge. Certains aspects clés comprennent l'amélioration de la santé sexuelle, reproductive et maternelle des employées, la réduction du harcèlement sexuel, l'amélioration de la nutrition et la transmission de compétences financières.

© Josh Estey / CARE



Une mère et son enfant attendent une prise en charge médicale.

AIDE HUMANITAIRE

En cas de conflit et de catastrophe naturelle, ce sont les populations pauvres qui sont les plus durement touchées. Chez CARE, nous savons réagir rapidement aux crises humanitaires : nos interventions d'urgence sauvent des vies et viennent en aide aux plus démunis. Mais notre mission ne s'arrête pas là : grâce au soutien de nos donateurs, nous aidons les populations à reconstruire leur vie, les défendons et les aidons à mieux se préparer et à augmenter leur résilience face aux dangers à venir.

En 2016, CARE a apporté une aide humanitaire vitale en réponse aux crises les plus graves à travers le monde :

- Par l'intermédiaire de nos partenaires, nous avons apporté des soins et de l'eau à plus d'1,5 million de personnes touchées par la guerre en Syrie. Nous avons contribué à l'augmentation de la production alimentaire, à l'ouverture de petits commerces et à la création de cuisines communautaires.
- Plus de 800 000 réfugiés en Turquie, au Liban, en Jordanie et en Égypte ont bénéficié d'un accès à l'eau, à l'assainissement, à l'hygiène, d'un abri, de produits de première nécessité, d'aide financière et de formations professionnelles, mais aussi de protection contre les violences sexuelles et celles basées sur le genre.
- Au Yémen, nous avons fourni de l'eau et de la nourriture à près de 650 000 personnes. Le conflit ayant considérablement détérioré les régions sources de revenus, nous aidons les femmes à trouver de nouvelles possibilités de rémunération.
- En Éthiopie, où le cycle climatique El Niño a provoqué sécheresse, mort du bétail et récoltes désastreuses, nous avons fourni des vivres cruciaux et des produits d'urgence à plus de 850 000 personnes.



En 2016, CARE a touché directement
11.6 millions
de personnes et indirectement
28.7 millions
de personnes à travers 371 projets
et initiatives humanitaires.

Se relever après le typhon Haiyan

Trois ans après que le typhon Haiyan a dévasté les Philippines, CARE a aidé plus de 380 000 personnes, soit 27 % de plus que notre objectif initial. Nous avons ainsi distribué de la nourriture, aidé à la réparation d'abris, organisé un programme d'alimentation à l'école et aidé les populations à retrouver leurs moyens de subsistance. Nous avons notamment soutenu 288 associations communautaires (dont des groupes de femmes, des associations d'agriculteurs et de pêcheurs et des coopératives locales) dans l'établissement de moyens de subsistance durables et profitables à l'ensemble de la communauté.

Nous avons dispensé auprès de ces associations des formations sur la gestion d'entreprise, la gestion financière, l'agriculture durable, la réduction des risques de catastrophes naturelles, l'adaptation aux changements climatiques et l'égalité des sexes.

Grâce à notre présence dans le pays, nous avons pu réagir rapidement aux urgences et fournir une assistance d'urgence à plus de 10 000 personnes frappées par le typhon Koppu. Nous avons élargi notre champ d'action à travers les Philippines en favorisant les partenariats humanitaires avec des ONG locales.

Les 25 ans de Dadaab

2016 a marqué le 25^e anniversaire des camps de réfugiés de Dadaab, au Kenya, ouvert pour faire face à l'afflux de réfugiés en provenance de Somalie. CARE a été l'une des premières agences humanitaires à travailler à Dadaab, où nous n'avons jamais cessé d'intervenir depuis. Dans le cadre des efforts que nous déployons pour améliorer la vie des 250 000 personnes qui vivent à Dadaab, nous employons directement des centaines de réfugiés au sein des camps, comme des conseillers, des distributeurs alimentaires, des enseignants, des chauffeurs entre autres.



Des filles portant un Colis CARE dans un camp de réfugiés en Jordanie.

Parmi eux figure Siyado Abdi Muhamed, qui est arrivée à Dadaab en 1992 et qui travaille désormais en tant qu'agente de surveillance de la qualité de l'eau.

« **J'étais très jeune quand je suis arrivée ici, explique-t-elle. Mon père est mort en Somalie et ma mère est morte ici. Je ne suis jamais allée plus loin que Dadaab. J'ai occupé plusieurs postes différents, notamment celui d'assistante pédagogique, mais c'est celui-ci que je préfère. J'ai appris beaucoup de choses avec ce travail, notamment le traitement de l'eau et les bonnes pratiques d'hygiène. J'ai appris à mes enfants et aux autres enfants à faire passer certains messages, comme le lavage des mains. Je conseille mes voisins et j'utilise l'argent que je gagne avec ce travail pour acheter de la nourriture, des vêtements et des médicaments pour ma famille.** »

Former les enseignants à aider les réfugiés

Le projet KIWI (acronyme allemand signifiant « Culture, intégration, valeurs et initiative ») est un modèle de cohésion entre les hôtes et les réfugiés qui traite non seulement les besoins scolaires, mais qui comble également les écarts en termes de compréhension culturelle et de tolérance mutuelle, y compris en ce qui concerne l'égalité des sexes. Entre janvier et juin 2016, CARE Allemagne a organisé, auprès de 28 écoles et 58 enseignants, des sessions de formation destinées aux enseignants afin de les aider à répondre aux besoins des enfants réfugiés et migrants. Nous avons ainsi touché environ 12 000 élèves, dont 750 réfugiés ou migrants.



Hado Abdi Gedi, 28 ans, est l'une des trois gardes de sécurité féminines de Dadaab, l'un des plus grands camps de réfugiés au monde. Elle fait partie d'un domaine masculin parce qu'elle n'est pas seulement responsable de la sécurité autour des réservoirs d'eau, elle s'assure également que les réfugiés reçoivent de l'eau fraîche deux fois par jour. « Je suis fier d'avoir un emploi. Pour moi, il est important être responsable – non seulement à la maison, mais aussi pour mes collègues somaliens », dit la jeune femme avec un sourire aux lèvres.



Dans les camps de Dadaab au Kenya, CARE sensibilise les filles et garçons dans les écoles aux thématiques de l'eau et l'hygiène et améliore en même temps les installations d'eau et d'hygiène et les systèmes sanitaires pour des milliers de réfugiés.

Souffrir en silence : les crises humanitaires non médiatisées

CARE ne traite pas uniquement les urgences qui font la une des médias : nous intervenons également là où la souffrance est immense et pourtant largement ignorée ou négligée. Notre rapport *Souffrir en silence* a mis en lumière les 10 crises humanitaires les moins médiatisées en 2016, des conflits en Afrique centrale aux inondations au Bangladesh en passant par les pénuries alimentaires en Papouasie-Nouvelle-Guinée :

- En raison des **violences politiques au Burundi**, ce sont trois millions de personnes qui ont besoin de l'aide humanitaire et plus de deux millions qui ne savent pas comment nourrir leur famille. On estime à 130 000 le nombre de personnes qui ont dû quitter leur foyer et à 300 000 celles qui ont dû chercher refuge dans les pays voisins. En plus de fournir une aide d'urgence (couvertures, vêtements, produits d'hygiène et kits pour les femmes enceintes), CARE Burundi collabore avec des organisations locales de la société civile et des groupes de la paix pour résoudre les tensions communautaires et promouvoir la cohésion sociale, la guérison des traumatismes et l'importance d'un processus de vérité et de réconciliation.

« J'étais un perturbateur ethnique. J'étais motivé par la haine envers les autres membres qui n'appartiennent pas à mon groupe ethnique. Quiconque pensait différemment de moi était mon ennemi. Ma vie a changé complètement lorsque j'ai rejoint le projet « Paix en construction » de CARE. J'ai commencé à écouter les gens et je suis devenu sensible aux conflits. J'ai désormais le sentiment de faire partie des « Mushingantahe » (les confidents de la communauté). Au Burundi, ils sont reconnus pour leur capacité à résoudre les conflits et à jouer les médiateurs. »

Léon Havyarima, Burundi



Urgence humanitaire au Burundi - sites de distribution pour les personnes déplacées à l'intérieur du pays.

- Le cycle climatique El Niño a touché plus de 60 millions de personnes à travers le monde en 2016. Dans le sud de Madagascar, il a aggravé des années de sécheresse et laissé près d'1,5 million de personnes dépendantes de l'aide humanitaire. Nous soutenons plus de 12 000 personnes dans le pays en leur fournissant de l'argent pour acheter de la nourriture, des graines à planter et du matériel de pêche. En Papouasie-Nouvelle-Guinée, il a provoqué des épisodes de sécheresse et de gelée, ce qui a eu pour effet d'anéantir les cultures et d'assécher les sources d'eau, laissant ainsi plus d'1,4 million de personnes en proie à la famine. CARE Papouasie-Nouvelle-Guinée a fourni de l'aide d'urgence, notamment des produits alimentaires et des pastilles de purification de l'eau, à plus de 170 000 personnes et forme les agriculteurs à la pratique d'une agriculture plus résiliente face au climat.

- Le conflit qui fait rage depuis longtemps dans le bassin du lac Tchad a touché 21 millions de personnes au Cameroun, au Tchad, au Niger et au Nigéria. Avec la dégradation de la situation, près de la moitié de la population de la région, soit 9,2 millions de personnes, a urgemment besoin d'aide tandis que plus de 6 millions doivent faire face à une grave famine. À la mi-2016, CARE International avait fourni des vivres, un abri, de l'eau, du matériel agricole, des kits d'hygiène et des articles ménagers à plus de 240 000 personnes au Niger, au Cameroun et au Tchad.

- En raison de la guerre qui fait rage en République démocratique du Congo (RDC) depuis plus de 20 ans, plus de sept millions de personnes à travers le pays ont besoin de l'aide humanitaire pour survivre à la violence, aux épidémies, à la malnutrition et aux catastrophes naturelles. Nous travaillons dans le pays depuis 1994 et nos programmes continuent à émanciper les femmes et les jeunes et à les aider à se battre pour leurs droits.

« Toutes les nuits, je dormais mal. Je m'inquiétais pour mes enfants. Je redoutais surtout que mes deux filles ne se fassent violer, car cela arrivait souvent lorsque des bandits s'introduisaient dans la maison, » explique Kavira, 32 ans, mère de 5 enfants et originaire de RDC. Lorsque les combats ont atteint son village, Kavira a fui vers une autre ville et rejoint ainsi plus d'1,8 million de personnes déplacées dans le pays.

À la faveur d'une trêve dans les combats, Kavira est retournée chez elle et s'est impliquée dans l'une des associations villageoises d'épargne et de crédit de CARE RDC. Avec l'argent qu'elle a économisé, elle a réussi à subvenir aux besoins de base de sa famille, à reconstruire sa maison, à rescolariser deux de ses enfants et à lancer une petite entreprise de vente de poisson salé.

- En décembre 2015, la région du Tamil Nadu, en Inde a été touchée par de graves inondations. CARE Inde a fourni une aide d'urgence aux familles vulnérables et aidé les populations victimes des inondations à reconstruire leurs maisons.

« La rivière est la seule source d'eau de la région, et après les inondations, l'eau a été sérieusement contaminée. Nous avons commencé à utiliser les pastilles de purification de l'eau distribuées par l'équipe CARE, ce qui nous a aidés à prévenir les maladies, »

explique Lakshmi, dont le village a été frappé par cette catastrophe naturelle.



Un coordinateur de CARE prépare de l'eau chlorée pour une famille au Yémen.



SANTÉ SEXUELLE ET REPRODUCTIVE ET DROIT À UNE VIE SANS VIOLENCE

Nous estimons que toutes les femmes ont le droit de décider si et quand elles veulent se marier ou avoir des enfants, de bénéficier de soins décentes pendant la grossesse et l'accouchement, et de vivre une vie sans violence. Pourtant, toutes les deux minutes, dans les pays en développement, une femme meurt pendant la grossesse ou l'accouchement de causes facilement évitables. Une femme sur trois dans le monde subira des violences physiques ou sexuelles au cours de sa vie, souvent de la part de son partenaire, et une fille sur trois est susceptible d'être mariée avant l'âge de 18 ans dans un pays en développement. Nous sommes déterminés à mettre fin à ces injustices et à responsabiliser et émanciper les femmes afin qu'elles obtiennent le soutien dont elles ont besoin et qu'elles fassent leurs propres choix.

Téléphones et choix intelligents au Cambodge

Au Cambodge, CARE s'efforce d'améliorer la santé des travailleurs des usines de vêtements en émancipant les jeunes femmes afin qu'elles fassent des choix sexuels éclairés et sains, accèdent à des services de santé reproductive fiables et évitent les grossesses non planifiées. CARE Cambodge a développé le programme *Chat !*, un ensemble innovant d'outils sur la thématique de la contraception destinés à émanciper les femmes afin qu'elles prennent le contrôle de leur vie et ainsi des décisions plus saines. *Chat !* propose de courtes sessions qui fournissent des informations clés sur la contraception, les maladies sexuellement transmissibles et l'avortement sans risque, ainsi que des vidéos impliquant des personnages dans une usine de vêtements fictive et un jeu interactif sur mobile qui met les travailleuses au défi afin qu'elles prouvent et améliorent leur compréhension des sujets de santé reproductive.

Chat ! a déjà donné des résultats remarquables : l'utilisation de la contraception moderne chez les femmes sexuellement actives a doublé, passant de 24 % en 2014 à 48 % en 2016. La capacité à refuser des rapports sexuels a doublé tandis que la capacité à aborder ou utiliser les moyens de contraception a triplé.

« **Je connais et je comprends ce que sont le contrôle des naissances et les moyens de contraception. Je veux partager ces connaissances avec mes collègues afin qu'elles puissent apprendre elles aussi et éviter ainsi d'avoir à avorter. Si j'ai quelques enfants seulement et sans avortements ma famille peut éviter la pauvreté.** »

Dalin, ouvrière dans une usine cambodgienne, qui a participé à une session de formation à *Chat !*

Chat !, le programme de prévention de grossesses aide les femmes de l'industrie textile au Cambodge à prendre des décisions éclairées en matière de contraception.

Succès de la planification familiale en RDC

Depuis 2011, CARE travaille en RDC pour aider les populations à accéder à des services de qualité en matière de planification familiale et de santé reproductive. Malgré les défis liés aux conflits prolongés, à l'insécurité et au déplacement des populations, CARE RDC accroît avec succès et efficacité le recours aux méthodes de planification familiale, notamment les méthodes réversibles à action prolongée, comme les dispositifs intra-utérins et les implants.

Le centre de santé de Kirumba dans le nord du Kivu en est un exemple impressionnant. Au cours du premier semestre 2016, le centre a accueilli en moyenne chaque mois 176 nouveaux usagers des services de planification familiale, dont 20 % d'adolescentes. Sur cette même période, 89 % des nouveaux usagers ont choisi une méthode permanente ou à action prolongée. Grâce à l'implication du personnel du centre et des dirigeants communautaires, les avortements dangereux sont maintenant peu fréquents, en particulier chez les adolescentes, et les décès maternels sont devenus des événements extrêmement rares.



En 2016, CARE a atteint directement **50 millions** de personnes (dont 72 % de femmes) par rapport aux droits et à la santé sexuels, reproductifs et maternels, et indirectement **59.5 millions** à travers 174 projets et initiatives.

Les femmes s'emparent du contrôle des naissances

Il n'est pas facile d'être la première femme de son village à utiliser un moyen de contraception, surtout lorsque sa belle-mère et son mari désapprouvent cette pratique.

Alors qu'elle était enceinte de son quatrième enfant, Parveen, du village de Sugaon, dans l'état du Bihar en Inde, a reçu le soutien des travailleurs de santé communautaires de CARE Inde. Parveen a non seulement bénéficié de contrôles réguliers, de vitamines et de conseils sur l'alimentation et la nutrition infantile, mais elle a également découvert la planification familiale. Elle a ensuite eu le courage de discuter avec ses proches et les a convaincus de la laisser essayer une méthode de contraception pendant cinq ans, et même de se faire stériliser si sa famille et elle s'avèrent finalement d'accord pour ne plus avoir d'enfants.

« *Ma belle-mère était contre au départ, tout comme mon mari, explique Parveen. Ils me disaient que nos croyances sacrées considèrent la stérilisation comme un péché. Ils me faisaient peur par rapport au sort qui me serait réservé après ma mort si je me faisais stériliser.* »

Parveen est devenue une source d'inspiration pour les trois autres belles-filles de la famille. L'une d'entre elles a désormais recours à la pilule contraceptive tandis que les deux autres ont subi une ligature des trompes (une opération destinée à empêcher toute grossesse) à l'hôpital du gouvernement local.



La société « Live Well Social Business » recrute, forme et soutient un réseau d'entrepreneurs en santé communautaire pour promouvoir les soins de santé et vendre des produits de santé dans les communautés mal desservies en Zambie. Elle appartient à CARE et a été fondée en collaboration avec GSK et la banque Barclays.



CARE a soutenu les villages côtiers en Thaïlande et en Indonésie en améliorant les techniques de culture des algues comme source de revenu. Ici, une coordinatrice de CARE à Luwu tient des algues séchées entre ses mains. L'accent est mis sur les zones côtières fortement peuplées et exposées aux impacts du changement climatique, comme l'augmentation du niveau de la mer et des ondes de tempête.

SÉCURITÉ ALIMENTAIRE ET NUTRITIONNELLE ET RÉSILIENCE FACE AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES

Plus de 800 millions de personnes à travers le monde sont exposées à la faim et un quart des enfants de moins de cinq ans souffrent de retards de croissance liés à la malnutrition. Malgré les grands progrès accomplis ces dernières années, l'éradication de la famine demeure un défi de taille à mesure que les populations se font plus nombreuses. Ce fait est aggravé par les conséquences du changement climatique, notamment l'augmentation des sécheresses et des précipitations imprévisibles, qui affectent de manière disproportionnée les populations les plus pauvres. Renforcer la sécurité alimentaire et permettre aux populations de résister et de faire face aux conséquences du changement climatique constituent un pan essentiel du travail de CARE.

Justice climatique prévue par l'Accord de Paris

Si CARE s'efforce de traiter les répercussions du changement climatique sur les populations vulnérables au niveau local, nous nous engageons également à influencer les accords mondiaux et les actions des secteurs public et privé afin de freiner et inverser ces répercussions. CARE est en première ligne des débats politiques nationaux et internationaux dans le but de faire entendre la voix des personnes touchées par le changement climatique. L'adoption de l'Accord de Paris sur le changement climatique a constitué une étape importante à l'échelle mondiale : nous avons largement milité afin qu'il intègre les droits de l'homme et l'égalité des sexes, qu'il s'attaque aux répercussions du changement climatique et qu'il garantisse des actions climatiques cohérentes avec les efforts visant à promouvoir la sécurité alimentaire des petits producteurs.

Nous avons également travaillé en étroite collaboration avec les pays du Forum de la vulnérabilité climatique (FVC) afin d'intégrer l'ambitieux objectif visant à limiter le réchauffement climatique à 1,5°C dans l'Accord.

Soutenir les petites exploitantes en Inde

Le programme « Pathways » (Chemins) de CARE Inde travaille avec les agricultrices afin de multiplier leurs opportunités et d'améliorer leurs connaissances agricoles. Il favorise les groupes d'entraide communautaire qui permettent aux femmes de développer leurs connaissances, leurs compétences, leur leadership et leur confiance en elles : 99 % des femmes concernées participent désormais activement à au moins l'un de ces groupes. Le programme a permis à 13 000 foyers pauvres d'accéder à des opportunités et des revenus économiques supplémentaires et d'améliorer la sécurité alimentaire de leur famille.

Franc succès pour la production laitière au Bangladesh

Les productrices laitières au Bangladesh ont plus que doublé leurs revenus grâce au projet « Strengthening Dairy Value Chain » (SDVC, Consolidation de la chaîne de valeur laitière) mis en place par CARE et soutenu par la Bill & Melinda Gates Foundation. Les foyers qui ont participé à ce projet ont vu leur productivité et leurs revenus augmenter respectivement de 75 % et 164 % depuis 2011. Le nombre de femmes qui possèdent leurs propres vaches, achetées avec leur propre argent dans la plupart des cas, a plus que doublé. La nutrition s'est également améliorée : le nombre de foyers où tous les membres de la famille consomment du lait a été multiplié par quatre.

BRAC, la deuxième plus grande entreprise laitière du Bangladesh, a généreusement soutenu le projet en achetant du lait auprès des agricultrices SDVC : en 2016, les productrices SDVC représentaient 55 % de la chaîne d'approvisionnement de la société, contre seulement 2 % en 2011. L'entreprise partage aujourd'hui des outils SDVC avec l'ensemble de son réseau, faisant ainsi plus que doubler la portée du projet.

Doubler les rendements du riz en Inde

Les temps étaient difficiles pour Sunita Bai, une jeune femme adivasi de l'État de Chhattisgarh en Inde. Les rendements des cultures étaient faibles et les autres moyens de subsistance étaient rares dans son village. Sunita gagnait un revenu supplémentaire en tant qu'aide domestique et en tant qu'ouvrière salariée, tandis que son mari devait fréquemment se déplacer dans d'autres États pour chercher du travail. La famille, composée de cinq personnes, devait souvent s'en remettre aux prêteurs locaux pour réussir à joindre les deux bouts.

Lorsqu'un coordinateur de CARE Inde est venu au village, Sunita a découvert l'existence d'un système plus productif pour la culture du riz. En rejoignant un groupe d'entraide et le comité de développement du village, elle a bénéficié du soutien nécessaire pour adopter des pratiques agricoles améliorées.

Au cours de la première année, Sunita a plus que doublé le rendement de sa culture du riz, ce qui lui a permis de rembourser les emprunts de sa famille et d'aider son mari à rester au village. S'appuyant sur son propre succès, Sunita encourage désormais les autres agricultrices de son village à adopter de meilleures pratiques agricoles.

Trois repas par jour

Lorsque nous avons lancé un projet auprès des familles extrêmement pauvres au Bangladesh en 2009, beaucoup mangeaient moins de trois repas par jour. Lorsqu'il a pris fin en 2015, on trouvait au moins trois repas par jour dans chacune d'entre elles. Elles ont augmenté leurs dépenses alimentaires de 374 % et multiplié leur consommation de protéines par cinquante. Les revenus des familles ont été multipliés, en moyenne, par huit pendant la durée du projet et la plupart d'entre elles avaient suffisamment d'économies pour acheter de la nourriture en cas d'urgence.

« *Nous avons prouvé que tout est possible lorsque l'on travaille ensemble. Nous connaissons la pauvreté, mais la pauvreté ne nous a pas vaincu.* »

Marjina Begum, communauté de Baghmara, Bangladesh.



En 2016, nous avons aidé directement
28.7 millions
de personnes et indirectement
33.6 millions
de personnes à améliorer leur
sécurité alimentaire et à s'adapter au
changement climatique à travers 619
projets et initiatives.



En Égypte, les femmes font entendre leur voix grâce au poisson

En Égypte, la pisciculture est un secteur important où les femmes jouent un grand rôle en tant que détaillantes. Mais elles n'ont que rarement l'occasion de vendre le poisson à bon prix et de participer aux décisions qui les concernent.

CARE Égypte vient de clore un projet quinquennal destiné à favoriser le développement du secteur aquacole du pays et à impliquer davantage les femmes, avec le soutien de la Direction du développement et de la coopération suisse (DDC) et en partenariat avec WorldFish. Le projet a aidé 2 400 pisciculteurs à améliorer leurs pratiques de gestion et permis aux agriculteurs et aux détaillantes d'améliorer leur activité, notamment grâce à des glacières, des chariots de transport et de meilleurs stocks de poissons. Il a également aidé les groupes de détaillantes à s'unir pour renforcer leur pouvoir de négociation avec les responsables du secteur, les représentants politiques et leur communauté.

Avant le projet, aucune femme n'avait encore été élue à l'Union des pêcheurs, la voie royale pour accéder au pouvoir et à la politique. Elles constituent aujourd'hui une part non négligeable des représentants élus.

+360 % 
Les revenus des femmes ont augmenté de 360 % pendant le projet

+2 millions 
Grâce au projet, la production a augmenté d'environ 200 tonnes par an, soit l'équivalent de 2 millions de portions de poissons.

« *Aujourd'hui, nous travaillons main dans la main, nous achetons en masse, nous négocions les meilleurs prix ensemble et nous partageons les risques qui pèsent sur chacune d'entre nous au quotidien sur ce marché.* »

Sabah, détaillante.



Une détaillante de poisson en Égypte.



+\$28 millions

Chaque ferme piscicole a gagné en moyenne 16 000 dollars de plus, soit 28 millions de dollars de plus pour l'ensemble de l'économie, grâce aux pratiques de production plus efficaces. Cela représente un gain de rentabilité de 34 %.

+10,000 

Si la récente tendance se confirme dans les cinq prochaines années, le projet aura créé 10 000 emplois en Égypte.

Notre projet alimentaire au Zimbabwe soutient les femmes enceintes et allaitantes et les bébés de moins de 23 mois. Une aide est également fournie aux familles qui luttent pour cultiver suffisamment de nourriture en raison de la sécheresse.

ÉMANCIPATION ÉCONOMIQUE DES FEMMES

Dans le monde entier, les femmes gagnent 24 % de moins que les hommes et 40 % des femmes n'ont pas accès à des services financiers. Il n'est donc pas surprenant que de nombreux pays restent enlisés dans la pauvreté si la moitié de la population ne peut pas atteindre son plein potentiel économique. Lorsque les femmes sont émancipées économiquement, elles contribuent largement à la prospérité, à la santé et au bien-être de leur famille et de leur communauté, ainsi qu'à la construction d'un avenir meilleur pour la génération à venir.

L'espoir d'un avenir meilleur

Sous la pression de sa famille, Latha, qui vit à Kattumannarkoil dans le Tamil Nadu, a dû quitter l'école et se marier à l'âge de 18 ans. Dans l'espoir d'une vie meilleure pour elle-même et ses quatre filles, Latha a rejoint un groupe d'entraide communautaire, qui a été dissous un an après. Loin de se laisser décourager, Latha s'est associée à 12 femmes de son village partageant son état d'esprit pour former leur propre groupe. Grâce à la formation en comptabilité dispensée par l'équipe du projet « Banking on Change » (Miser sur le changement) de CARE Inde, Latha et son groupe ont pu prospérer.

Aujourd'hui, en tant que trésorière de la Fédération Jai Hind, Latha aide à la gestion financière de 200 groupes d'entraide dans la région. Avec l'argent qu'elle a économisé grâce au groupe, elle a pu scolariser ses quatre filles. Ses deux filles aînées travaillent à Chennai, la capitale d'état, tandis que les deux cadettes poursuivent leurs études à l'école et à l'université.

Au fil des années, Latha a appris à faire courageusement entendre sa voix contre les injustices sociales subies par les femmes. À chaque fois qu'une femme dans sa région a un problème, c'est elle qu'elles appellent en premier.



Distribution de semences de riz aux habitants d'Amguda (Dharmagarh Kalahandi).



En 2016, CARE a aidé directement
2.7 millions
de personnes (dont 78 % de femmes)
et indirectement

14.3 millions
de personnes à travers 385 projets et
initiatives d'émancipation économique,
qui ont été reproduits et étendus.



Suite au typhon Haiyan aux Philippines, CARE a accordé une aide financière et dispensé des formations à 912 femmes micro-entrepreneurs, qui ont ainsi pu faire grandir leur entreprise et générer des emplois pour d'autres membres de leur communauté.



Rajitha est une femme fière. « J'ai été choisi comme gérante parce qu'on a cru en moi. Je suis utile. Je ne m'énerve pas facilement. J'ai la capacité de mener à bien mon travail. Et je veux devenir un bon modèle », explique Rajitha. Elle participe à un projet de CARE, qui a été élaboré en partenariat avec la Fondation H&M et qui fait partie d'une initiative mondiale visant à fournir à plus de 100 000 femmes issues de communautés pauvres des outils, des compétences et une formation professionnelle.

Les femmes entrepreneurs d'Indonésie se tournent vers le marketing en ligne

Yuliana a quitté l'école avant même la fin de ses années de primaire. Mariée dès l'âge de 13 ans, elle a été victime du trafic d'êtres humains aux côtés de son mari : ils ont été emmenés de Makassar, dans le sud de l'île de Célèbes en Indonésie, jusqu'en Malaisie pour travailler dans une plantation. Elle s'est échappée 11 ans plus tard et est revenue chez elle pour reconstruire sa vie. Mais sans éducation et divorcée, elle était incapable de subvenir aux besoins de sa famille.

C'est alors qu'elle a découvert le projet « Bintang Muda » (Jeunes étoiles), un partenariat unique entre CARE Pays-Bas, CARE Indonésie et la Fondation H&M pour émanciper les jeunes femmes des communautés pauvres et les aider à lancer ou développer leur entreprise. Le projet recourt à l'encadrement, au mentorat, à la technologie et aux plateformes en ligne pour former les femmes comme Yuliana aux nouvelles compétences de gestion d'entreprise. Désormais à la tête d'une entreprise florissante de thé aux perles, Yuliana dispose de l'argent nécessaire pour scolariser ses enfants et employer d'anciennes travailleuses migrantes.

Depuis le début du partenariat, plus de 200 femmes ont reçu une formation et un encadrement en gestion d'entreprise, gestion des risques, stratégie de marque et marketing en ligne. Plus de 2 000 femmes ont par ailleurs reçu des informations sur la gestion financière et le développement commercial. Elles sont aujourd'hui nombreuses à utiliser WhatsApp, Facebook et Twitter pour commercialiser leurs produits. Cela s'est accompagné d'une augmentation significative des revenus pour bon nombre de ces femmes et de leurs familles.

Le programme a donné à Yuliana foi en l'avenir.

« **Maintenant que je gagne ma vie, je suis certaine que je pourrai scolariser mon fils, explique-t-elle. J'ai l'espoir de pouvoir aider ceux qui ont le même destin que moi.** »



Yuliana, tout à droite, à un atelier pour femmes dans le cadre du projet Bintang Muda.

Dans **72 %**  
de nos projets, nous avons consacré nos efforts à émanciper les femmes et à promouvoir l'égalité des sexes grâce à des approches innovantes et à des activités tenant compte de la sexospécificité.

Les groupes d'épargne locaux à l'ère du numérique en Afrique de l'est

Ces 25 dernières années, le modèle des Associations villageoises d'épargne et de crédit (AVEC) de CARE a révolutionné les efforts visant à améliorer la vie des femmes à faible revenu. En plus de permettre à cinq millions de femmes et d'hommes de constituer et gérer ces groupes essentiels à une vie meilleure, nous avons créé avec la participation des ONG, des banques, des gouvernements et des donateurs un modèle global d'épargne qui donne la priorité aux femmes.

En Afrique de l'est, CARE utilise la technologie mobile pour soutenir ces groupes d'épargne. Nous avons permis à plus de 13 000 groupes d'accéder aux services bancaires par le biais de téléphones mobiles et à plus de 250 000 membres de disposer de leur tout premier compte bancaire. Dans ce contexte, nous sommes en train de développer une application mobile propriétaire qui permettra aux groupes de gérer leurs dossiers, d'accéder aux services bancaires et d'obtenir un soutien consultatif d'un réseau d'agents CARE reconnus. L'accès facile et en temps réel à ces données permettra aux groupes de gérer plus efficacement et plus précisément leurs transactions et leur ouvrira de nouvelles opportunités. Nous nous attendons à ce que cette application soit utilisée par plus d'un million de membres d'ici 2021.



Du soutien financier pour changer la vie des femmes dans les zones rurales du Zimbabwe

L'Afrique australe est touchée par la pire sécheresse de ces 35 dernières années et le sud du Zimbabwe, zone particulièrement aride, est loin d'être épargné. On estime à quatre millions le nombre de Zimbabwéens privés de nourriture. Environ 400 000 personnes du sud du Zimbabwe voient leur vie transformée grâce aux transferts d'argent effectués par CARE.

Grâce à notre partenariat avec le ministère britannique du développement international, CARE a commencé son projet de transferts d'argent en 2015. Le concept est simple : chaque mois, les familles reçoivent un montant en espèces sur un portefeuille virtuel accessible depuis leur téléphone portable. Elles peuvent soit « retirer » l'argent (échanger leur portefeuille contre des espèces) auprès d'un agent de trésorerie, soit le dépenser directement (sous la forme de transferts « du portefeuille au portefeuille » ou d'un téléphone à un autre téléphone) dans les magasins locaux, les écoles, les cliniques et d'autres entreprises.

L'apport d'argent directement dans la communauté permet aux ménages de déterminer leurs propres besoins alimentaires et nutritionnels, profite aux commerçants et entreprises locaux, construit les marchés locaux et atteint les communautés vulnérables avant que la famine ne devienne une réalité.

« Avant le lancement du projet de transfert d'argent, j'achetais une boîte de sucre qui restait dans mon magasin pendant un mois, mais aujourd'hui les marchandises partent plus vite parce que les gens ont de l'argent pour acheter de la nourriture. »
Clara Makasi, commerçante.



« Avec l'argent que je reçois, j'achète de la nourriture pour ma famille. J'ai également pu utiliser une partie de l'argent pour payer les 5 dollars en suspens pour les frais de scolarité de mes enfants. » Letwin Chisorochengwe, mère de deux enfants.

RÉSULTAT FINANCIER

CARE CONSACRE 85 % DE TOUS LES FONDS COLLECTÉS À SES PROGRAMMES DESTINÉS AUX COMMUNAUTÉS LES PLUS PAUVRES À TRAVERS LE MONDE. NOUS INVESTISSONS LE RESTE DANS LA RECHERCHE DE FONDS ET LES SERVICES QUI PERMETTENT À CARE DE RENFORCER SA PRÉSENCE INTERNATIONALE.

CARE Australie	CARE Canada	CARE Danemark	CARE Allemagne- Luxembourg	CARE France	CARE Inde
-------------------	----------------	------------------	----------------------------------	----------------	--------------

RÉSULTAT DE L'EXERCICE FISCAL ET ACTIFS NETS ÉCHUS AU 30 JUIN 2016 (EN MILLIERS D'EUROS)

RECETTES

Dons	9,281	6,188	4,212	6,736	12,261	1,682
Programmes engagés avec des membres CARE	8,578	38,431	260	4,045	6,660	27,334
Contributions en nature	219	7,516	-	-	-	-
Subventions des agences gouvernementales et non gouvernementales	26,678	41,698	9,994	40,710	17,060	1,351
Intérêts et autres revenus	788	1,221	296	494	94	498
Participation aux frais de fonctionnement	-	-	-	-	-	-
TOTAL RECETTES	45,544	95,054	14,762	51,985	36,075	30,865

DÉPENSES

Programmes de développement	31,173	38,489	10,574	12,465	17,512	29,306
Programmes humanitaires	7,099	51,333	93	33,829	12,876	999
Services support, recherche de fonds et autres dépenses	7,851	5,640	3,300	7,437	4,714	525
TOTAL DÉPENSES	46,123	95,462	13,967	53,731	35,102	30,830

EXCÉDENT (DÉFICIT)

Actifs nets, début d'année (retraités)	10,583	4,471	1,183	4,961	4,238	5,404
Autres changements	-1,541	477	-	-	-341	2,533
Conversion de devises	-314	-151	2	-	-	-640
ACTIFS NETS, FIN D'ANNÉE	8,149	4,389	1,980	3,215	4,870	7,332

BILAN CUMULÉ AU 30 JUIN 2016 (EN MILLIERS D'EUROS)

ACTIFS

Liquidités et investissements à court terme	21,379	26,784	2,791	23,770	7,075	6,008
Créances des agences gouvernementales et non gouvernementales	1,827	8,690	5,002	12,888	6,800	2,146
Versements et autres actifs	3,286	707	41	1,480	2,328	326
Immobilisations corporelles, valeur nette	1,175	2,565	198	206	107	601
TOTAL ACTIFS	27,667	38,746	8,032	38,344	16,310	9,081

PASSIF ET SOLDE DU FONDS

Comptes créditeurs et charges	1,182	4,049	-	15,025	1,276	1,749
Avances des agences gouvernementales et non gouvernementales	15,530	29,756	4,901	19,309	9,832	-
Dettes et autres passifs	2,806	552	1,151	795	332	-
TOTAL PASSIF	19,518	34,357	6,052	35,129	11,440	1,749
ACTIFS NETS	8,149	4,389	1,980	3,215	4,870	7,332
TOTAL PASSIF ET ACTIFS NETS	27,667	38,746	8,032	38,344	16,310	9,081

CARE Japon	CARE Pays-Bas	CARE Norvège	CARE Autriche	CARE Pérou	Raks Thai	CARE Int'l UK	CARE USA	CARE Int'l Secrétariat	Ajustement combiné	Total 2016	Total 2015
RÉSULTAT DE L'EXERCICE FISCAL ET ACTIFS NETS ÉCHUS AU 30 JUIN 2016 (EN MILLIERS D'EUROS)											
478	5,682	1,892	6,466	599	429	16,144	127,283	17	-	199,350	196,311
20	1	-	-	2,493	353	-	139,085	4,297	-231,557	-	-
8	-	-	1,128	-	12	395	38,316	-	-	47,594	29,257
147	34,362	12,614	17,057	4,679	7,673	87,247	162,770	-	-	464,040	383,480
-	61	43	22	131	133	503	10,372	-	-	14,656	21,110
-	-	-	-	-	-	-	-	5,061	-5,061	-	-
653	40,106	14,549	24,673	7,902	8,600	104,289	477,826	9,375	-236,618	725,640	630,158
359	28,768	9,719	8,316	6,653	4,463	44,424	312,140	2,346	-146,534	410,173	386,099
104	11,034	2,834	9,681	895	3,892	34,225	120,249	3,064	-85,023	207,184	141,311
317	2,917	2,008	5,347	496	204	10,498	52,981	3,945	-5,061	103,119	93,379
780	42,719	14,561	23,344	8,044	8,559	89,147	485,370	9,355	-236,618	720,476	620,789
-127	-2,613	-12	1,329	-142	41	15,142	-7,544	20	-	5,164	9,369
433	10,751	7,384	3,400	4,960	3,336	24,779	288,888	2,719	-	377,490	318,891
9	-	-	-	-49	9	-	-11,914	-	-	-10,817	-2,652
71	-	-54	-	76	188	-4,986	2,086	-115	-	-3,836	50,906
386	8,138	7,318	4,729	4,845	3,574	34,935	271,516	2,624	-	368,002	376,514
BILAN CUMULÉ AU 30 JUIN 2016 (EN MILLIERS D'EUROS)											
243	16,786	15,370	10,828	2,612	5,632	24,492	204,980	5,412	-	374,162	341,979
96	23,692	-	7,757	834	137	22,586	65,744	2,074	-52,565	107,708	112,147
581	-	-	52	-	624	47	137,457	276	-	147,205	160,383
20	95	8	190	3,220	66	298	15,631	-	-	24,380	26,209
940	40,573	15,378	18,827	6,666	6,459	47,423	423,812	7,762	-52,565	653,455	640,718
97	30,592	512	182	377	58	3,807	40,349	876	-	100,131	56,651
457	768	7,548	11,906	1,184	1,403	8,676	61,038	1,903	-52,565	121,646	146,666
-	1,075	-	2,010	260	1,424	5	50,909	2,359	-	63,676	60,887
554	32,435	8,060	14,098	1,821	2,885	12,488	152,296	5,138	-52,565	285,453	264,204
386	8,138	7,318	4,729	4,845	3,574	34,935	271,516	2,624	-	368,002	376,514
940	40,573	15,378	18,827	6,666	6,459	47,423	423,812	7,762	-52,565	653,455	640,718

CARE dépend des dons pour assurer ses programmes de lutte contre la pauvreté.

Nous remercions tout particulièrement l'ensemble de nos donateurs, les plus de 700 000 bienfaiteurs privés ainsi que les gouvernements, les corporations et les fondations qui se tiennent à nos côtés pour éradiquer la pauvreté et dont leur soutien financier est indispensable à nos actions.

Pour donner en faveur de nos programmes et répondre à nos appels de fonds spéciaux, participer à nos campagnes et nos événements, ou en savoir plus sur nos actions,

- rendez-vous sur www.care-international.org
- et suivez-nous sur [@CAREGlobal](https://twitter.com/CAREGlobal)



Secrétariat de CARE International :

Siège

Chemin de Balxert 7-9
1219 Châtelaine
Genève - Suisse

Tél : +41 22 795 10 20

Fax : +41 22 795 10 29

cisecretariat@careinternational.org
www.care-international.org

Membres de CARE International :

CARE Australie

www.care.org.au

CARE Canada

www.care.ca

CARE Danemark

www.care.dk

CARE Allemagne-Luxembourg

www.care.de

CARE France

www.carefrance.org

CARE Inde

www.careindia.org

CARE International Japan

www.careintjp.org

CARE Pays-Bas

www.carenederland.org

CARE Norvège

www.care.no

CARE Autriche

www.care.at

CARE Pérou

www.care.org.pe

Fondation Raks Thai (CARE Thaïlande)

www.raksthai.org

CARE International Royaume-Uni

www.careinternational.org.uk

CARE USA

www.care.org

Rédacteur : Barney Jeffries

Design / graphisme / impression :
ACW, Londres. www.acw.uk.com